



Apocalypse 21.1-8 – Le bouquet final de l'espérance

Un des films préférés de mes enfants, c'est « Le monde de Némó » de Disney. Pour ceux qui ne connaissent pas je résume l'histoire en quelques mots : c'est un dessin animé dans lequel un petit poisson clown se fait capturer par un plongeur et se retrouve dans un aquarium, avec d'autres poissons, et tous n'ont qu'une envie, retrouver la grandeur et la beauté de l'océan ; et pour Némó, de retrouver aussi son père et qui lui va parcourir l'océan pour le retrouver.

Et le père de Némó va traverser tout un océan de beautés, de couleurs et d'aventures, et prouver son amour pour son fils par la souffrance, l'endurance et le courage pour le retrouver. On attend avec impatience le dénouement de l'histoire où finalement l'espérance du père et celle du fils va être réalisée : de vivre ensemble heureux dans ce monde maritime merveilleusement beau.

Parce que vivre sans ceux que l'on aime dans un bocal, où vivre avec ceux qui nous aime dans un océan de beauté, cela ne se compare pas.

Le contraste est frappant. Qui voudrait vivre dans un bocal loin de la personne qui l'aime le plus ?

Personne.

Ne pensez-vous pas que l'on vit la même chose sur terre ? Dieu, la personne qui nous aime le plus, est désespérément à notre recherche, voulant se rapprocher de nous, pour nous faire sortir de notre bocal et nous amener dans un océan de beautés et de bonheur sans mesures.

Le monde dans lequel nous vivons ne peut être satisfaisant. La raison est simple : nous avons été créés pour être proches de Dieu. Quand Dieu a créé Adam et Eve, il parcourait le Jardin d'Eden le soir pour leur parler nous dit la Bible, pour être avec eux, pour les aimer. Mais quand Adam et Eve se sont rebellés, ils ont brisé cette relation. En désobéissant à Dieu et en mangeant du fruit interdit, ils ont transformé un monde parfait en un monde imparfait. Et comme imparfait ne rime pas avec Dieu, Dieu est parti. En disant : « Dieu, non merci, on veut avoir notre chez nous, on veut être les chefs » ils se sont retrouvés dans un petit bocal et l'océan a disparu.

Vous rendez-vous compte que le monde que Dieu avait créé pour Adam et Eve était un monde tellement parfait, que l'idée de l'espérance n'existait pas ? Il n'y en avait pas besoin ! Le bonheur le plus parfait était constamment devant leurs yeux ! Mais lorsqu'ils ont tourné le dos à Dieu, ils se sont retrouvés dans un monde où leur vie n'avait plus aucun sens. Dans l'océan, il y avait toujours quelque chose de nouveau et de magnifique à découvrir. Mais dans ce bocal, il n'y a rien de nouveau sous le soleil comme on dit, on en fait vite le tour et sans la notion de quelque chose de plus grand, le monde serait trop triste !

La première chose que Dieu fait suite au péché d'Adam et Eve, c'est inventer l'espoir. Et comment le fait-il ? En donnant une première



promesse. Il fait la promesse qu'un descendant de la femme, un jour anéantirait l'œuvre que le serpent, le diable avait commencé en les tentant dans le Jardin. Il fait la promesse qu'un jour, à Noël (ou un autre jour, mais on choisit de le célébrer à ce moment), il y aurait un descendant issu de la femme, qui ferait sortir l'humanité de son bocal pour la remettre dans l'océan une fois pour toute.

Il leur redonne un but, une direction, et une raison d'être. Comme le dit Paul en Colossiens : « **Christ en vous, l'espérance de la gloire** » (Col 1.27).

Oui il leur redonne un chemin à suivre, un sens à leur vie mais que le bout du chemin ne sera connu qu'après la mort. En attendant, on vit dans ce petit bocal sur terre en attendant d'être réunis parfaitement avec Dieu.

Alors on espère, mais comme le dit Salomon :

« **Un espoir différé rend le cœur malade, mais un désir accompli est un arbre de vie** » (Pr 13.12).

Notre espoir est certain mais l'attendre reste douloureux. On voudrait connaître les profondeurs et les beautés d'un monde parfait avec Dieu, mais cela nous est voilé par le verre sale de notre bocal. Paul parlait d'une espérance réservée pour nous au ciel (Col 1.5). C'est une réalité qui nous attend pour être pleinement appréciée.

Un jour viendra où le mystère, la tension et l'anticipation de cette espérance prendront fin. L'espérance sera accomplie. Elle sera terminée.

Et à quoi cela va ressembler ? Merci de poser la question. Ouvrons nos Bibles en Apocalypse 21.1-8.

21 Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu et la mer n'existait plus. ²Je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une mariée qui s'est faite belle pour son époux. ³J'entendis une voix forte venant du ciel qui disait: «Voici le tabernacle de Dieu parmi les hommes! *Il habitera avec eux, ils seront son peuple* et Dieu lui-même sera avec eux, [il sera leur Dieu]. ⁴Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car ce qui existait avant a disparu.» ⁵Celui qui était assis sur le trône dit: «Voici que je fais toutes choses nouvelles.» Il ajouta: «Ecris cela, car ces paroles sont dignes de confiance et vraies.» ⁶Puis il me dit: «Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai à boire gratuitement de la source de l'eau de la vie. ⁷Le vainqueur recevra cet héritage, je serai son Dieu et il sera mon fils. ⁸Quant aux lâches, aux incrédules, [aux pécheurs,] aux abominables, aux meurtriers, à ceux qui vivent dans l'immoralité sexuelle, aux sorciers, aux idolâtres et à tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre. *C'est la seconde mort.*»¹

Ce passage a plusieurs fois été prêché dans cette assemblée. J'ai écouté cette semaine avec plaisir les messages de Florent et de Laurent que l'on retrouve sur le site. Ce que je vais dire n'est pas nouveau. Mais

¹ Société Biblique de Genève (Ed.). (2007). *La Bible Segond 21* (Re 20:15–21:8). Romanel-sur-Lausanne.



personnellement, j'ai souvent besoin d'être ramené à cette belle perspective et de l'aboutissement de mon espérance. Et ma prière pour nous, c'est que l'on puisse être rafraîchi dans ces vérités et renouvelé dans notre désir de rechercher Dieu.

Dans ce passage nous allons observer les 8 feux d'artifices du bouquet final de l'espérance, que Dieu nous donne pour fortifier notre foi jusqu'à son retour.

Nous n'aurons pas le temps d'approfondir les 8 points aujourd'hui, mais nous continuerons dans 2 semaines après notre culte de Noël.

1) L'ultime nouvelle naissance.

Le premier feu d'artifice du bouquet final que nous dévoile le paradis, c'est l'ultime nouvelle naissance : la nouvelle naissance non d'une personne, mais d'un monde entier.

Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu et la mer n'existait plus.

Je trouve fascinant que Jean en ayant cette vision, savait tout de suite que ce qu'il voyait c'était la Terre, et que ce qu'il voyait était nouveau. C'était assez similaire pour être reconnu, mais assez différent qu'il ne trouva pas d'adjectif pour le décrire autre que « nouveau ».

Pas simplement la Terre, mais aussi les cieux. Le ciel était toujours le ciel, assez similaire pour être reconnu, mais assez différent pour avoir l'air renouvelé.

Et la vision qu'il voit ne le distance pas du monde qu'il voit. Ce qu'il voit ce n'est pas Krypton ou Tatooine, pour ceux qui aime la science-fiction. C'était chez lui. C'était là où il était. La planète Terre.

Lorsque l'on entend ou regarde des images du ciel qui sont souvent représentées, cela ne donne pas vraiment envie. De se retrouver à demi-nu sur des petits nuages jouant de la harpe et chantant une partie de la journée et de l'autre regardant une lumière lointaine et aveuglante, cela ne motive pas trop. Mais ce n'est pas cela que Jean nous décrit sa vision. Le nouveau ciel et la nouvelle Terre vont ressembler à notre monde. Lorsque l'on énumère toutes les activités que la Bible décrit de la vie avec Dieu au ciel, on voit des relations, une communauté, de la louange, il va sûrement y avoir beaucoup d'apprentissage et de découvertes sachant que l'on a un Dieu infini en gloire et dans tous ses attributs. Les saints en Apo 22.3 sont appelés des serviteurs, il y a aura probablement des services à rendre, du travail à faire, nous allons recevoir des nouveaux noms qui vont parfaitement refléter nos personnalités, et nous aurons libre cours pour exprimer nos capacités artistiques et créatives. Nous allons régner avec Christ, ce qui inclut de garder un univers entier dans un ordre qui permet le bonheur le plus profond, on aura des belles choses à faire !

On va faire ce que les êtres humains font, mais au lieu de le faire dans un aquarium on va le faire dans un océan infini en grandeur, en potentiel, en beauté et en nouveautés. Et avec des gens qui nous aiment profondément, parce qu'ils sont remplis de l'amour de Dieu.

Je ne sais pas vous, mais moi je n'ai pas envie de passer l'éternité sur un nuage. J'ai déjà une liste de choses que j'aimerais faire au ciel. Je ne



pense pas que je vais avoir la patience de faire la queue pour aller parler à Paul ou à Moïse. Premièrement, j'aimerais trouver l'arbre le plus haut, l'escalader jusqu'au sommet et admirer la vue. Et pourquoi pas s'il y en a, j'aimerais faire un tour sur le dos d'un dinosaure, jouer à cache-cache avec le Léviathan, concevoir des armures volantes et faire un rugby céleste contre les vaillants guerriers du roi David, créer des nouveaux instruments de musique, écrire une symphonie, construire un vaisseau spatial et graver un smiley géant sur la lune.

On n'a pas idée de ce que cela veut dire un monde nouveau. C'est vrai que la Terre porte une empreinte de la gloire de Dieu, avec des beautés qui nous inspirent et nous éblouissent, il faut se rappeler que ce monde dans lequel nous vivons n'est pas du tout ce qu'il était à l'origine.

On parle d'un monde qui a été maudit et complètement anéanti par un déluge. On ne sait pas comment était ce monde avant d'être détruit. Le déluge nous a probablement donné des paysages uniques comme des grands canyons, des ravins, de belles chutes d'eau et des arcs-en-ciel. Mais suite au déluge, nous n'avons que les restes. Je ne sais pas à quoi ressemblait le monde avant que l'étendue d'en haut ne cède et que les fondations de l'abysse éclatent comme nous dit la Genèse. Mais je suis certain que c'était autre chose. Et cela était encore moindre que le Jardin d'Eden.

Mais, Dieu a créé notre monde avec un but. Cette planète a été créée pour être un terrain d'apprentissage pour le ciel. Dieu aurait pu nous créer directement sur la Nouvelle Terre s'il l'avait voulu. Certains disent que la chute est le résultat de notre volonté libre. D'une certaine

manière oui, mais ça ne se limite pas à cela. Si notre identité d'êtres créés à l'image de Dieu nécessitait une volonté complètement libre alors nous n'aurions aucune assurance que cette volonté de ferait pas du nouveau monde la même chose qu'on a fait de celui-ci. Si nous étions vraiment au contrôle de tous les aspects de notre volonté, Dieu pourrait-il faire la promesse d'un paradis éternel et parfait, sans rechute ?

Tout cela pour dire que ce monde n'est pas un accident. Je ne sais pas si Dieu a créé les lions avec des dents pointues ou si elles sont apparues après la chute, mais en tous cas par leur physique, on voit que Dieu a anticipé les choses.

Mais Dieu a voulu qu'on vive dans un monde de contrastes et de séparations, de tensions et de résolutions, pour nous apprendre des choses.

Bien sûr, il y aura toujours un élément de mystère dans la réalité du mal. Mais le fait est que sans le péché et le mal, nous ne connaîtrions pas Dieu comme on le connaît maintenant. On ne connaîtrait pas son amitié sacrificielle, sa miséricorde, sa compassion, sa patience, sa fidélité, sa force dans nos faiblesses, son pardon, sa lenteur à la colère, l'unicité de sa sainteté, la puissance de son salut, la profondeur de son amour, la hauteur de sa pureté. On ne le connaîtrait pas aussi bien.

Mais sur la nouvelle Terre, ces choses seront passées. Il n'y aura plus de séparation d'eau, ou de lumière. Il n'y aura plus de mers, plus de lumière pour éclairer la Nouvelle Jérusalem, plus de différences de



sexe entre les hommes et les femmes, du moins comme nous les vivons sur terre.

Le temps pour la tension, les épreuves et l'espérance sera fini. Ce sera un temps d'unité et de renouveau. L'ultime nouvelle naissance, celle d'un nouvel univers. Ce sera un temps pour la paix, la sérénité, un bonheur invincible.

Il n'y aura pas une seule décision prise qui mènera à un regret. Tout sera fait de manière parfaite et agréable à Dieu : chaque désir, chaque entreprise, chaque conversation : tout sera beau et saint.

On sera finalement libre de nager dans un océan infini préparé pour nous.

2) L'ultime mariage

Le deuxième feu d'artifice du bouquet final de l'espérance, c'est l'ultime mariage. On voit cela au verset 2.

²Je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une mariée qui s'est faite belle pour son époux.

Quand on lit l'Apocalypse, il est question d'un mariage : de la célébration et la consommation d'une union sacrée. Dans l'Ancien Testament, Israël était souvent décrit comme l'épouse de Dieu et dans le Nouveau Testament on retrouve cette même image avec l'Eglise, qui est la fiancée de Christ. Mais ce « mariage » va plus loin que simplement unifier le peuple de Dieu à son Sauveur. C'est la

réconciliation d'un monde entier créé pour Jésus qui lui est finalement donné.

Si on lit plus loin dans notre chapitre, à partir du milieu du verset 9, il est écrit :

«Viens, je te montrerai la femme, l'épouse de l'Agneau.» ¹⁰Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne et me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu. ¹¹Elle rayonnait de la gloire de Dieu.

Ce passage est intéressant parce qu'il ajoute un aspect matériel à cette cérémonie de mariage. Ce n'est pas simplement le peuple de Dieu avec Jésus son Sauveur, mais c'est un univers entier qui a été préparé, avec une ville centrale sans pareil.

La Bible dit que Christ est l'héritier de toutes choses (Héb 1.2), que le monde a été créé pour lui (Col 1.16) et que tout ce qui existe dans le monde lui sera un jour donné. On voit en Ephésiens 1.9-10 :

⁹Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, conformément au projet bienveillant qu'il avait formé en Christ ¹⁰pour le mettre à exécution lorsque le moment serait vraiment venu, à savoir de tout réunir sous l'autorité du Messie, aussi bien ce qui est dans le ciel que ce qui est sur la terre.

Ce monde qui a été créé pour Jésus Christ, va un jour lui être donné, un monde parfaitement prêt pour une communion éternelle dans la sainteté.



Non seulement pendant des milliers d'années Dieu a œuvré pour sanctifier, pour rendre saint le peuple qui sera donné à Christ, mais il a préparé pendant ces milliers d'années une ville sainte, la Nouvelle Jérusalem, pour son Fils. Au temps fixé, cette ville descendra du ciel.

Si le verset 4 ne nous disait pas qu'il n'y aurait plus de larmes, je pense qu'à ce moment-là on aurait pu s'attendre à ce que Jésus en verse quelques-unes. Dans la Bible, on ne voit Jésus pleurer à deux reprises : suite à la mort de Lazare et pour la ville de Jérusalem. Cette ville, c'était sa fiancée. Elle allait lui être donnée. Il l'aimait profondément. Et je ne peux pas imaginer sa joie lorsque tous les croyants rachetés lui seront donnés avec cette ville venant du ciel.

En Apocalypse 19.7-8 on voit la préparation que les croyants ont fait :

⁷Réjouissons-nous, soyons dans la joie et rendons-lui gloire, car voici venu le moment des noces de l'Agneau, et son épouse s'est préparée. ⁸Il lui a été donné de s'habiller d'un fin lin, éclatant, pur.» En effet, le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.

Dans le reste du chapitre 21 de l'Apocalypse, on voit comment la ville a été préparée et c'est incroyable.

Une ville rayonnante à la gloire de Dieu, avec l'éclat d'un joyau le plus rare. Je ne sais pas si vous pouvez imaginer vous déplacer dans la ville de Lyon sur des routes qui brillent. Si la ville était faite d'or, d'or pur, tellement pur que l'on peut voir à travers, comme du verre. A quoi pensez-vous que l'on pourrait s'attendre si Dieu prenait le Grand Lyon

et le restaurait pendant 10 000 ans. A quoi s'attendrions-nous quand cette ville redescendrait des cieux ?

Cette Nouvelle Jérusalem, brillante comme un soleil aurait des murs en pierre de jaspe. Pas du béton, mais du jaspe qui est souvent coloré, une belle pierre précieuse. Aux versets 19-20 Jean parle des fondations de la muraille ornées de jaspe, de saphir, de calcédoine, d'émeraude, de sardoine, de cornaline, de chrysolite, de béryl, de topaze, de chrysoprase, d'hyacinthe, d'améthyste. Avec des portes comme des perles. Si on essayait de s'imaginer toutes ces pierres précieuses c'est comme si on essayait de peindre un tableau avec des couleurs tellement vives que cela donne des crampes aux yeux. Mais il faut s'imaginer Dieu le merveilleux créateur du monde qui arrange, ordonne, choisit des couleurs et des formes par amour pour son Fils pour lui donner quelque chose de faramineux.

La fiancée sera finalement donnée à Christ, son mari. J'ai tellement hâte ! Le mariage c'est vraiment quelque chose de fabuleux. Ma plus grande joie dans ce monde après celle de connaître Dieu, c'est mon épouse. Mais de savoir que même ces réalités les plus riches et les plus belles de ma vie ne sont qu'une image, qu'une ombre des choses à venir, que ces joies que je vis avec ma famille ne sont pas comparables avec ce que Dieu a planifié pour moi, tellement que même cette notion de mariages individuels n'existera plus...ça me donne tellement envie !

Ce jour et les suivants, nous serons beaux, nous serons parfaits. Nous serons agréables à Jésus. Nous serons tellement précieux, que Dieu nous considérera comme digne pour nous unir à son Fils comme cadeau éternel.



Pour l'instant, nous le connaissons, mais nous vivons toujours dans un bocal. Une fois uni à lui, on ne peut que rêver là il nous amènera et ce qu'il nous fera découvrir dans l'océan que Dieu nous prépare.

3) L'ultime communion

Nous arrivons à notre troisième feu d'artifice. Premièrement, c'était l'ultime nouvelle naissance. Puis l'ultime mariage, cela mène à l'ultime communion.

Cette communion avec Christ va nous amener vers une vie abondante comme nous ne l'avons jamais connue. On voit au verset 3 :

³J'entendis une voix forte venant du ciel qui disait: «Voici le tabernacle de Dieu parmi les hommes! Il habitera avec eux, ils seront son peuple et Dieu lui-même sera avec eux, [il sera leur Dieu].

Du trône de Dieu, nous entendrons la proclamation de la présence éternelle de Dieu avec nous. Dieu guidera son peuple et habitera avec nous, comme le Roi ultime pour la communion ultime.

Je ne peux attendre d'entendre ces paroles : « Voici ! Le tabernacle de Dieu parmi les hommes ! »

Spurgeon disait :

«Oh, d'imaginer le ciel sans Christ ! C'est la même chose que d'imaginer l'enfer. Le ciel sans Christ ! C'est un jour sans ciel, exister sans la vie, festoyer sans nourriture, voir sans lumière. C'est une

contradiction de termes. Le ciel sans Christ ! Absurde. C'est la mer sans eau, la terre sans ses champs, les cieux sans les étoiles. Il ne peut y avoir de ciel sans Christ. Il est la somme totale de la félicité, la fontaine par laquelle le ciel coule, l'élément qui compose lui-même le ciel. Christ est le ciel, et le ciel est Christ. »

Il n'y aura plus de distance entre Dieu et nous, comme ce que nous connaissons sur cette Terre. Il n'y aura ni limites, ni fins, ni obstacles entre l'amour de Dieu et nous.

Dieu, celui qui prend le plus grand plaisir à bénir autrui, à montrer son amour et à surprendre ses enfants par des cadeaux constants, par des gestes d'amour, par des temps d'attention. Ce Dieu au cœur si débordant d'atteindre son prochain. Il sera au milieu de son peuple. Et vous savez quoi ? On ne va pas pouvoir le rater.

Imaginez-vous un pays avec un président qui ne se fatigue jamais, qui est hyperactif, qui peut se multiplier autant de fois qu'il veut, et qui n'a qu'un seul désir c'est de vous servir le mieux possible. Ne pensez-vous pas que les gens s'y plaindraient ? Mais bien sûr ces images ne suffisent pas. Un président hyperactif avec des super pouvoirs ne compare pas.

Il y a quelques semaines, on a défini la présence de Dieu comme l'opposé de la souffrance. La souffrance existe à cause du vide engendré par le manque de la présence de Dieu dans notre monde à cause du péché. On va vivre l'extrême opposé de la souffrance jour après jour, sans fin.

Le ciel sera saturé de la présence de Dieu. Rien ne se passera sans le sens de la présence de Dieu étant impliquée. On aura en effet



l'occasion de le louer à longueur de journée, parce que la réalité de son amour sera vécue à chaque moment de chaque jour.

Cela ne veut pas dire que l'on ne fera que le louer. Les activités décrites dans le ciel ne nécessitent pas que Dieu demande notre attention directe à chaque instant. Beaucoup s'imaginent un ciel où on n'arrête pas de chanter à longueur de journée « Saint. Saint, Saint est le Seigneur » comme on voit certains anges le faire dans les visions du ciel dans la Bible.

Certains anges ont été créés dans ce but. Dieu les a conçus pour trouver leur sens et leur rôle en chantant ces paroles. Mais ce n'est pas nous. Quand on voit comment Dieu agit au travers de l'humanité, on voit un Dieu qui prend plaisir à ce que la bénédiction qui est reçue de lui soit refléter avec les singularités de chacun. C'est pour cela par exemple qu'il n'a pas dicté la Bible, mais il l'a inspirée. Il permet à sa perfection de s'exprimer au travers de tempéraments variés. Nous avons été créés à son image. C'est un privilège que les anges n'ont pas. Nous avons été conçus pour refléter sa gloire, pour la rendre visible par nos vies. Dieu nous bénit pour que nous puissions bénir d'autres personnes. Et j'ai la conviction que ce sera la même chose au ciel. Notre louange à Dieu, comme ici, sera aussi en grande partie ce qu'on fait ici, de bénir ceux autour de nous par ce que nous recevons de lui.

Il montrera l'exemple par à suivre :

⁶Sur cette montagne, l'Eternel, le maître de l'univers, prépare pour tous les peuples un festin de plats succulents, un festin de bons vins, de plats succulents, pleins de moelle, de bons vins clarifiés. ⁷Sur cette

montagne, il détruira le voile qui est tendu sur tous les peuples, la couverture qui est déployée sur toutes les nations. ⁸Il engloutira la mort pour toujours. Le Seigneur, l'Eternel, essuiera les larmes de tous les visages, il fera disparaître de la terre la honte de son peuple. Oui, l'Eternel l'a décrété. (Esaïe 25.6-8)

³⁷Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera éveillés! Je vous le dis en vérité, il mettra sa ceinture, les fera prendre place à table et s'approchera pour les servir (Luc 12.37)

La gloire de Dieu sera un chant dont l'écho et les vagues ne cesseront de rebondir. Dieu nous bénira, et en retour nous bénirons d'autres personnes qui en béniront d'autres et d'autres et ce, pendant toute l'éternité. Les bénédictions de Dieu vont s'accumuler au-delà de toute imagination.

4) L'ultime liberté

Le quatrième feu d'artifice et le dernier que nous allons regarder ce matin, c'est l'ultime liberté.

⁴Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car ce qui existait avant a disparu.»

Toutes les choses qui nous ralentissent, nous effondrent, nous font peur, nous frustrer, nous découragent, nous font souffrir tout aura disparu.



Plus de larmes, plus de mort, plus de deuil, plus de pleurs pour de la pitié, plus de douleur. Toutes ces choses deviendront qu'un souvenir distant d'une réalité passée.

Les chaînes de la tristesse, de la mort et de la peine seront détruites à jamais.

C'est l'œuvre de Dieu. Celui qui seul peut donner la vraie liberté. Il essuiera nos larmes une fois pour toute.

C'est difficile d'imaginer un monde comme celui-là. A-t-on déjà vécu un jour sans douleur ? Même une journée à la mer porte sa portion de peine. Il y a de la tristesse dans le meilleur que la terre nous donne. Et c'est fatigant.

Mais Dieu nous promet un havre sans aucuns soucis. Un endroit sans souffrances, sans nuits blanches, sans peurs de voir quelqu'un qu'on aime souffrir ou mourir, sans douleurs chroniques, sans craintes d'oppression, de manipulation, ou de tricherie. Chaque jour va être parfait et frais.

Un endroit où nous voulons tous aller, n'est-ce pas ?

Cela me brise le cœur de connaître cette réalité et pourtant tellement de gens l'ignorent pour suivre les penchants de leur cœur, rejetant Christ et son ciel et toute espérance. Parce que la seule autre option, c'est l'enfer, où il y a de la douleur, du deuil, des larmes et de la souffrance.

Si on veut une vie intense et riche, autant être en règles avec Dieu, une fois là-haut, on ne pourra plus mourir. Alors on pourra tenter des trucs, marcher sur le soleil, voler sur des ptérodactyles, sauter d'une montagne. Pourquoi se laisser aller pour les passions charnelles du bocal alors qu'au paradis nos sensations seront décuplées ?

Mais, ce qui me fait réfléchir, c'est que la souffrance qui attend ceux qui rejettent Dieu, on peut la partager. Une fois que le feu d'artifice sera terminé, on aura plus de douleur pour ceux qui seront en enfer. La souffrance pour eux, on la partage maintenant, en peinant pour leur annoncer le salut d'un monde parfait que Dieu a conçu pour nous ! Pour le moment, on souffre pour ceux qui ne connaissent pas Dieu parce qu'il y a de l'espoir.

Allons-nous avoir le courage en cette période de Noël, de partager notre espérance ? Parce qu'elle est belle cette espérance.

On finira notre passage Dieu voulant dans deux semaines.